

la Gazette de l'Hôtel Drouot

L'HEBDO DES VENTES PUBLIQUES

de MUSÉES en galeries

PAR LYDIA HARAMBOURG

Martine Martine et les sumos

Chez cette artiste, le travail par thème balise une œuvre à laquelle elle insuffle une énergie qui puise tour à tour dans son instinct et un métier dont elle accepte la rigueur pour acquérir une plus grande liberté. Les sumos lui ont inspiré le thème de cette exposition. De grands lavis sur lesquels se déploient des corps immobilisés dans des empoignades mythiques. La main de l'artiste réécrit l'épopée gestuelle avec puissance, refait le trajet d'une prise, capte la contorsion arrêtée dans l'instantanéité du mouvement d'une façon troublante. Comme toujours la

composition est très écrite. Le dessin construit à partir d'un réseau de traits à la gouache blanche griffée. Le modelé de cette anatomie exagérément disproportionnée suggère le relief. Chez Martine Martine, le peintre le dispute au sculpteur. Ici, celle qui aime pétrir la terre simule le modelage en travaillant à partir des seuls noir et blanc comme elle le ferait pour la sculpture en matière de volume et de masse. Les séquences s'enchaînent au rythme codifié des affrontements.

*Galerie Nicolas Deman, 12 rue Jacques Callot VI.
Jusqu'au 22 novembre. Catalogue.*

Martine Martine :
Sumōtori, lavis
n° 9, 2003
(galerie Nicolas
Deman)

